



La plupart du temps, ces luttes entre mâles dos argenté ne sont pas physiques, mais elles le deviennent jusqu'à entraîner la mort d'un des adversaires dans certaines situations particulières, par exemple quand le prix est trop élevé, comme dans le cas de Mlima. De même, chez nombre d'espèces animales, on observe des attaques intenses plutôt vocales entre individus d'un même groupe social. Ces interactions régulent les relations sociales comme la hiérarchie, nécessaire pour diminuer les conflits pour l'accès à la nourriture et aux partenaires sociaux et sexuels.

En effet, un ensemble de codes comportementaux de domination – vocalisations agressives du dominant, menaces (montrer les dents), parades (chez les loups et les primates, notamment) – et de soumission permet aux animaux de gérer la violence et d'éviter de se battre à chaque interaction, en établissant le rang relatif des membres du même sexe. Chez les primates à hiérarchie stricte, tels les chimpanzés et certains macaques, les mâles subordonnés laissent le passage au mâle dominant, l'accès prioritaire à la nourriture, aux partenaires sexuels, ou lui adressent des vocalisations de salutation ou de soumission. Chez les chimpanzés, les individus de rang inférieur épouillent

souvent ceux de rang supérieur dans l'espoir de recevoir des avantages tels que la protection, l'acceptation et un épouillage réciproque. Le cas des bonobos est particulier: souvent, ils apaisent leurs conflits par des actes sexuels.

Un autre type d'agression au sein d'une même espèce est la coercition sexuelle: l'utilisation de l'attaque, de menaces et du harcèlement par les mâles pour forcer les femelles à s'accoupler – les scientifiques le comparent à des agressions sexuelles ou au viol entre humains et le nomment «violence». Cette technique de harcèlement est documentée depuis plusieurs dizaines d'années chez les mâles de différentes espèces de dauphins, d'ours, d'ongulés et de poissons. Parmi les mammifères, les orangs-outans de Bornéo sont les plus agressifs dans ce sens: dans près de 90% de leurs copulations, les mâles se montrent agressifs, y compris lorsque les femelles ne résistent pas. Chez les primates, cela semble un moyen pour les mâles d'entraîner les femelles à avoir peur d'eux et à céder davantage aux futures avances sexuelles. Chez les dauphins, les femelles resteraient dans des eaux peu profondes non fréquentées par les mâles afin d'éviter les blessures, pour elles et leurs petits. En effet, le principal coût direct de la coercition

Chez les chimpanzés, les comportements liés à l'attitude agressive, tels que montrer ses dents, sont des signaux clés qui permettent d'éviter les conflits.



TRIBUNES DU MUSÉUM

SHELLY MASI interviendra le samedi 4 décembre après-midi lors de la Tribune **Histoire naturelle de la violence** du Muséum national d'histoire naturelle, à Paris.

Événement gratuit, informations sur mnhn.fr/tribunes-violence